

## LA GRÈCE DANS LES PROFONDEURS DE L'ASIE

• **Les 9 et 10 octobre 2015**, la Villa grecque Kérylos à Beaulieu-sur-mer, près de Nice, accueillera le colloque scientifique annuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Cette réunion savante, placée sous le haut patronage de **M<sup>me</sup> Najat Vallaud-Belkacem**, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de **M<sup>me</sup> Fleur Pellerin**, Ministre de la

### LA GRÈCE DANS LES PROFONDEURS DE L'ASIE

• C'est une Grèce inattendue, et à certains égards déroutante, que va faire découvrir cette année le traditionnel colloque de Kérylos. Il entraînera ses auditeurs bien loin de la Méditerranée, loin de l'Europe, jusqu'au cœur de l'immense continent eurasiatique, dans l'Oural, en Sibérie, et encore au-delà, en Chine, au Japon, en Asie centrale, en Afghanistan, en Inde.

En effet, si les Grecs ont été avant tout des sillonneurs de mers, contacts directs ou indirects, circulations, échanges avec des terres fort éloignées ont été bien réels et infiniment plus précoces qu'on ne le pense. Et les recherches de ces dernières décennies ont confirmé que, pas plus que la culture romaine ne se résume à Rome et à l'Italie, la présence grecque ne se résume à l'Hellade, à l'Égée, aux rivages méditerranéens, ni même au Proche-Orient et à l'Europe de l'Ouest. C'est quasiment l'ensemble du continent eurasiatique que l'hellénisme a, d'une façon ou d'une autre, touché, ne faisant parfois que l'effleurer à peine, mais modelant aussi certains de ses aspects en profondeur, et de façon durable.

Pourtant, ne l'oublions jamais, si la culture grecque a beaucoup apporté au monde, elle en a aussi beaucoup reçu, car ce réseau de liens, parfois ténus, parfois solidement établis a toujours été à double sens. Ainsi verra-t-on que la langue grecque a très tôt emprunté nombre de mots à l'Orient, à commencer par le plus précieux de tous, *chrysos*, l'or, attesté déjà sur les tablettes mycéniennes. Que les Grecs, déjà, appréciaient le poivre de Malabar, la muscade et le clou de girofle des Moluques, tout comme l'abricot et la pêche, venus, via l'Arménie et la Perse, du Turkestan chinois. Qu'à l'inverse, on a retrouvé un papyrus philosophique grec à Ai Khanoum, la cité grecque des bords de l'Oxus, dans le moderne Afghanistan. Et que, pour être bien compris, un site comme celui de Takht-i Sangin, lui aussi sur l'Oxus mais sur l'autre rive, au Tadjikistan, exige de croiser le témoignage de l'archéologie avec celui des sources chinoises.

• Qu'ont su, de ce monde lointain de l'Asie continentale, les Grecs ? Comment, du *mythos* au *logos*, de l'imaginaire au rationnel, ont-ils articulé la légende des griffons gar-

Culture et de la Communication et sous la présidence d'honneur de **M. Gabriel de Broglie**, Chancelier de l'Institut de France, et de **M. Adolphe Colrat**, Préfet des Alpes-Maritimes, sera présidée par **M. Michel Zink**, Président de la Fondation Théodore Reinach, Secrétaire perpétuel de l'Académie et professeur au Collège de France, et par **M. Jacques Jouanna** et **M<sup>me</sup> Véronique Schiltz**, membres de l'Académie.

diens de l'or et la vague conscience de terres éternellement blanches et de l'existence d'une nuit polaire avec une connaissance étonnamment précise, quasiment ethnographique, de l'existence, quelque part aux frontières du monde connu, de yourtes en feutre et d'humains chauves au nez aplati ? Et quelle image se faisaient de l'Asie les médecins grecs ?

Quant à la page, décisive pour la diffusion de l'hellénisme, que constitue l'expédition d'Alexandre, elle ne sera délibérément abordée ici que par son épisode sans doute le moins célèbre : le Périple de Néarque et de sa flotte entre Indus et Euphrate, au large de l'Arabie et dans le golfe Persique, périple qui ouvrit la Route maritime des épices tout en faisant découvrir aux Grecs ébahis baleines, peuple de mangeurs de poissons et autres étrangetés. Tels seront les thèmes abordés lors de la première journée du colloque.

• La deuxième journée s'attachera au destin des objets porteurs d'images, aux monnaies grecques et à leur pénétration en Asie, mais aussi aux motifs et aux personnages d'une orfèvrerie antique dont les découvertes s'égrènent d'ouest en est, dans l'Oural et tout au long de la Route de la Soie jusqu'en Chine. Tandis que des figures dans lesquelles nous croyons reconnaître Dionysos couronné de lierre, Héraclès et sa massue, surgissent dans l'art du Gandhara, en Afghanistan, au Pakistan, en Inde. Mais est-ce bien de nos divinités familières qu'il s'agit ? Ou l'art gréco-bouddhique les charge-t-il d'une tout autre signification ?

Quant aux dernières communications, elles nous emmèneront plus loin encore dans l'espace et dans le temps : dans le monde des planètes et des horoscopes entre grec et sanskrit, dans un Japon qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, se tourne curieusement vers l'hellénisme, et à la recherche de l'écho qu'a rencontré, au Moyen Âge, l'extraordinaire *Lettre d'Alexandre à Aristote* sur les fabuleux prodiges de l'Inde.

Véronique Schiltz